Allocution de **S.E.Madame KASSIRE ISABELLE HOUSNA,**
Secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères, Chargée des Tchadiens de l'Etranger
A
La 4e réunion du Groupe International de Contact sur la République Centrafricaine (GIC-RCA),
Brazzaville, 21 mars 2014

*****

Monsieur Premier Ministre de la Transition de la République centrafricaine,

Mesdames Messieurs les Ministres,

Monsieur le Commissaire à la Paix et la Sécurité,

Monsieur le Secrétaire général de la CEEAC,

Mesdames, Messieurs les représentants des Organisations internationales partenaires,

Mesdames, Messieurs

Vous me permettrez, avant tout propos, au nom du Président en exercice de la CEEAC, Son Excellence Monsieur Idriss Deby Itno, de remercier tout un chacun de vous, pour avoir accepté de prendre part à cette 4ème réunion du Groupe International de Contact sur la République Centrafricaine, participation qui témoigne à juste titre tout votre engagement à accompagner la République sœur de Centrafrique.

Je voudrais aussi saluer les autorités congolaises qui ont accepté d'accueillir cette 4ème réunion et les remercier pour toutes les bonnes dispositions prises.

Mesdames, Messieurs

Bientôt une année après la réunion inaugurale du Groupe International de Contact sur la République Centrafricaine tenue le 3 mai 2013 ici même à Brazzaville au Congo, qui a constitué un temps fort dans le rassemblement de la Communauté internationale au chevet de la RCA, la présente réunion traduit, une fois de plus, l'attention que porte cette Communauté dans son ensemble et la CEEAC en particulier à ce pays, et leur volonté de contribuer à la restauration de l'ordre constitutionnel, au rétablissement rapide et effectif de la paix et de la sécurité.

Aussi, me référant au Communiqué final de la 6ème Session extraordinaire de la Conférence des Chefs d'Etat et de Gouvernement de la CEEAC, tenue à N'Djamena, les 9 et 10 janvier 2014 à l'effet d'évaluer la situation politique, sécuritaire et humanitaire en République Centrafricaine, qui a lancé un appel à la Communauté Internationale pour qu'elle apporte un appui financier et logistique généreux à la MISCA, dans l'esprit de la Résolution 2127, afin de lui permettre de s'acquitter efficacement de son mandat, condition indispensable pour le déploiement et le succès d'une éventuelle mission des Nations Unies en République Centrafricaine, il est plus que temps aujourd'hui de s'interroger sur le bilan.

Mesdames, Messieurs

Au regard du chemin d'ores et déjà parcouru et des résultats auxquels est parvenue la MISCA, la tâche en RCA reste bien longue, complexe et ardue. Elle exigera de la patience et de la persévérance, tant les obstacles à franchir sont multiples et les causes de la crise profondes. Elle exigera aussi une appropriation et une plus forte implication des acteurs politiques centrafricains eux-mêmes, et de façon la plus inclusive possible.

C'est fort de ce constat, que j'appelle à œuvrer à la mise en œuvre sans délai, des conclusions du 5ème Sommet Extraordinaire tenue en octobre 2013 à N'Djamena, demandant la tenue d'un dialogue de réconciliation nationale inclusive.

En formulant le vœu qu'une attention plus soutenue soit accordée à la RCA et que les nombreuses décisions prises jusque là trouvent un début d'exécution, notamment par la concrétisation des annonces obtenues lors de la conférence des donateurs tenue à Addis Abéba le 1er février 2014, je reste plus que jamais convaincue de la solidarité sous régionale, régionale et internationale pour que la RCA sorte, si l'on peut se permettre, définitivement de ce cycle de crise.

Je vous remercie